



N° 16 - novembre 2025

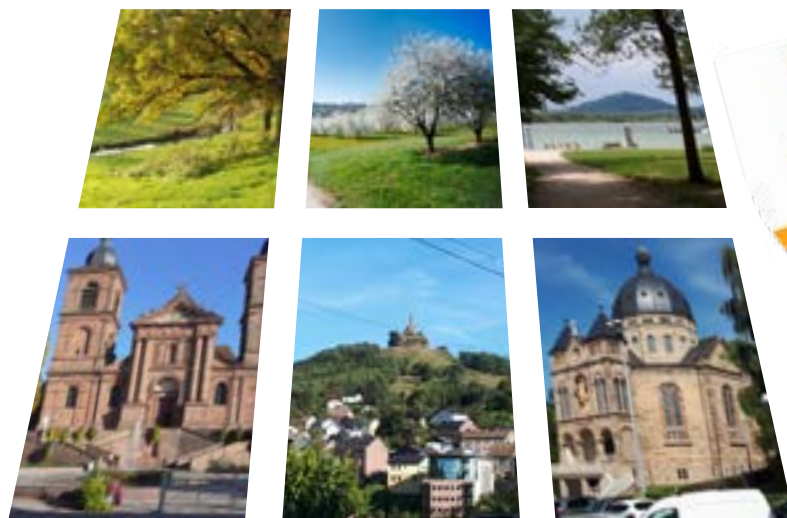
Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

Novembre s'installe avec ses teintes mordorées, ses brumes matinales et ce petit vent frais qui invite à ralentir. C'est le moment idéal pour redécouvrir la nature autrement, en profitant de l'atmosphère feutrée des forêts, des sentiers silencieux et des lumières d'automne. Dans ce numéro, nous vous conseillons d'aller sur des chemins moins fréquentés, à la rencontre de paysages paisibles, d'initiatives locales inspirantes et de lieux riches de sens. Préparez vos bottes, ouvrez grand les yeux, et laissez-vous surprendre par les trésors que novembre a à offrir. Parce qu'il n'y a pas de mauvaise saison pour s'émerveiller — juste de bonnes raisons de sortir. Bonne balade !

L'équipe de Chouette Balade





Revue n°16

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations

- Une promenade le 8 novembre 03

Une légende du Bas-Rhin

- Le diable de Heiligenberg (67) 04

Le Charme d'autrefois

- Les églises 6 - Le mobilier 07

Les lectures de la Chouette

- 3 livres pour le plaisir 08

Les communes

- Allamps (54) 9

- Apremont-la-Forêt (55) 10

- Albestroff (57) 11

- Aschbach (67) 12

- Aspach-Michelbach (68) 13

- Aouze (88) 14

Architecture : Application - Les appuis 15

Les plantes d'ici : Amadouvier 16

Les actions de **Chouette balade** 17

Jouons un peu 18

Nos partenaires 19

Devenez partenaires 20

Nous seront présents sur 2 salons

Nombre
de Chouettes Balades **101**

1) **Le salon du livre d'histoire de Woippy**
samedi 15 et dimanche 16 novembre 2025

2) **Le festival du livre de Colmar** les 22 et 23 novembre 2025

Nous vous proposons le 7 novembre 2025

Une promenade gratuite commentée par Claude Spitznagel

« À la découverte du quartier Saint-Louis »

Départ : 18h00 Au forum Saint-Jacques devant le Novotel

Durée : 1h 30

**Les rues visitées : rue du Change, Place Saint-Louis, place du Quarteau,
rue du Grand Cerf, rue de la Chèvre pour finir.**

**A l'issue de la promenade pour ceux et celles qui le désirent
nous finirons la soirée en mangeant une pizza**

[Cliquez pour réserver](#)

Nous avons réalisées
une promenade
dans les rues de Metz
en partenariat
avec Montigny-Autrefois
le vendredi 3 octobre
dans le quartier Ste Croix.
Une trentaine de personnes
étaient présentes.



Une prochaine promenade est prévue

le vendredi 8 novembre

dans le quartier Saint-Louis.
Rendez-vous au Forum Saint-Jacques
devant le Novotel départ 18h
Durée environs 1h 30

Sur les traces du château du Diable à Heiligenberg

(Légende du Bas-Rhin)

Sur les sentiers hantés de Heiligenberg

Il y a, dans le Bas-Rhin, une colline boisée qui ne ressemble à aucune autre. Quand l'automne colore les feuillages en or brûlé, et que la brume s'accroche aux branches comme une étoile oubliée, Heiligenberg devient plus qu'un simple paysage : c'est un lieu de légende.

Ici, entre les racines noueuses et les rochers silencieux, on raconte qu'un château du Diable s'élevait autrefois dans les cieux brumeux. Un palais noir, bâti sur l'orgueil, effacé par la lumière.

Mais chut... approchons !

Le chemin serpente doucement à travers les arbres. Le silence y est presque religieux. Les pas s'enfoncent dans



un tapis de feuilles craquantes, et parfois, un corbeau s'élève dans un cri rauque, comme s'il avertissait les curieux : « N'allez pas plus loin. »

Et pourtant, on continue. Car tout ici semble chargé d'un mystère ancien.

Il y a très, très longtemps — bien avant que les sentiers ne soient balisés — Satan, lassé de régner dans les profondeurs, voulut s'élever au-dessus du monde. Il chercha une terre discrète, assez haute pour voir loin, assez retirée pour que nul ne l'en empêche. Son choix se posa sur Heiligenberg : “la montagne sacrée”.

Ironique, non ?



D'un claquement de doigts, il fit surgir des blocs de pierre du sol. Il les empila, les fit danser, tourbillonner, s'assembler en un château colossal. Un édifice sombre et majestueux, dont les tours semblaient vouloir toucher le ciel et narguer les anges.

Les nuits suivantes, les villageois virent des lumières étranges danser dans les arbres. Des lueurs rouges, mouvantes, comme des flammes sans feu. À minuit, le château s'animait : chants lugubres, rires grinçants, sabbat fantastique. Les ombres y dansaient jusqu'à l'aube.



Le Diable y avait trouvé son trône.

Un jour, un jeune homme du village osa s'aventurer jusqu'au sommet. On dit qu'il voulait apercevoir les merveilles du château, ou peut-être défier la peur elle-même. Il n'en revint jamais. D'autres suivirent. Aucun ne redescendit.

Alors, les anciens dressèrent une croix au pied du sentier. Et la colline devint taboue. Même les chasseurs évitaient les lieux. Les bêtes, disait-on, s'éloignaient d'elles-mêmes de ce territoire hanté.

Mais le Diable, lui, était fier de son œuvre. Il ricanait du haut de

ses tours, se repaissait des prières effrayées. Jusqu'au jour où les cieux décidèrent qu'il en avait assez joué.

Par une nuit sans lune, alors que la fête battait son plein et que les créatures de l'ombre valsaient dans les couloirs du château, un éclair fendit le ciel.

L'air se figea. Le vent recula.

Et dans la lumière vive, apparut l'Archange Saint Michel, porteur de justice et de lumière. Il descendit comme une comète blanche, ailes déployées, le glaive scintillant.

Face au Diable, il ne cria pas. Il leva simplement la main. Un seul geste. Une claque céleste. Et le château s'effondra. Dans un fracas de fin du monde. Les murs se disloquèrent. Les tours s'écroulèrent. Le sol s'ouvrit. La poussière engloutit tout.



Quand l'aube se leva, il ne restait que des pierres éparpillées, gisant là comme les os brisés d'un géant abattu.

Aujourd'hui, ces rochers sont toujours là. Muets, immobiles, et pourtant étrangement vivants. Certains disent qu'ils respirent quand la brume s'épaissit. D'autres assurent qu'on peut encore entendre, à l'heure bleue, des rires étouffés dans les feuillages.

Mais ce ne sont que des contes... n'est-ce pas ?

Heiligenberg n'est plus un lieu craint. C'est une destination rêvée pour une balade d'automne, quand la lumière rase les pierres et que les mousses s'éveillent sous la pluie. On grimpe doucement, entre les hêtres et les pins, jusqu'aux rochers mystérieux.

Là, face à la vallée, le temps semble suspendu.

Prenez le temps de vous asseoir. Touchez la pierre.
Fermez les yeux.

Peut-être sentirez-vous encore vibrer l'orgueil ancien d'un château oublié... ou la caresse bienveillante d'un archange invisible.

Un lieu à redécouvrir

Pour ceux qui s'y aventurent aujourd'hui, la colline de Heiligenberg est un havre de paix, offrant une vue splendide sur la vallée, surtout en automne, quand les feuillages flamboient et que la lumière adoucit les contours.

Les sentiers y sont accessibles, balisés, et jalonnés de panneaux racontant l'histoire locale. Mais si vous montez seul, tôt le matin ou au crépuscule, vous ressentirez peut-être autre chose...

Un silence plus profond. Un souffle dans les branches. Le sentiment d'être observé.

Ou l'impression que, quelque part, le château n'a jamais vraiment disparu.



Chouette
Palate

Le charme d'autrefois : Les églises (6) - Le mobilier



Église Saint-Georges de Châtenois (67)

Le mobilier des églises de l'Est : un patrimoine discret mais précieux

Dans les villages paisibles de Lorraine, d'Alsace ou de Franche-Comté, les églises racontent une histoire bien au-delà de leurs façades. En poussant la porte – parfois discrète, souvent

ouverte – on entre dans un monde de bois, de silence et de lumière tamisée, où chaque objet semble avoir traversé les siècles pour nous parler.

Le mobilier religieux, bien que souvent oublié des visiteurs pressés, est un trésor patrimonial à part entière. On y découvre des autels sculptés, des chaires à prêcher finement travaillées,

des retables colorés ou dorés, où anges, apôtres et feuillages stylisés racontent les Évangiles avec l'élégance d'un savoir-faire local.

Beaucoup de ces pièces ont été réalisées par des artisans de la région, mêlant styles rhénans, baroques, gothiques ou classiques selon les époques. Même les éléments les plus simples – un banc usé, un prie-Dieu patiné, une balustrade de communion – portent

l'empreinte du temps et des gestes de foi.

Dans les temples protestants, souvent plus épurés, la parole prend le devant de la scène : une chaire au centre, parfois une grande horloge, une Bible ouverte sur une table nue. La beauté se niche ici dans la sobriété et l'équilibre.

Chaque église cache ses propres surprises : un orgue majestueux, un lustre ancien, une inscription oubliée, ou le doux craquement du bois sous vos pas. Il suffit parfois d'un rayon de soleil traversant un vitrail pour faire renaître l'émotion.

Alors lors de votre prochaine balade, n'hésitez pas : poussez la porte, regardez, écoutez. Le mobilier des églises murmure des histoires. Il suffit d'avoir l'oreille... et le cœur.



Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"

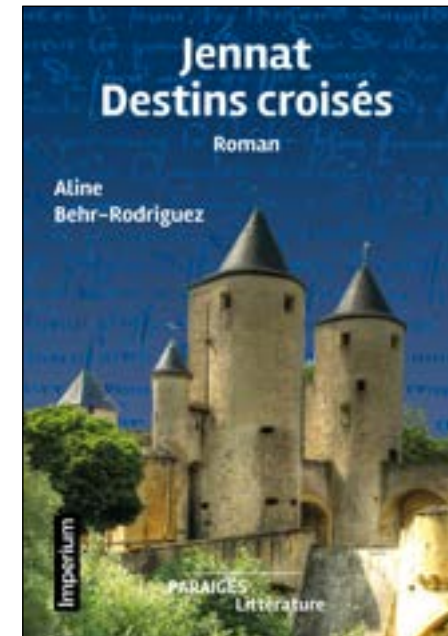


Paul-Christophe Abel

La guerre des Paysans en Lorraine

364 p. broché – **25 €**

En mai 1525, le duc Antoine de Lorraine conduit une expédition sanglante contre les paysans d'Alsace, de la montagne vosgienne et de la vallée de la Sarre, leur insurrection menaçant de s'étendre à l'ensemble du duché. La campagne implacable du duc s'inscrit parmi les convulsions de la fameuse guerre des Paysans qui met le Saint-Empire à feu et à sang. Ce conflit, également appelé guerre des Rustauds, marque autant les esprits par la dimension innovante des revendications des insurgés, que par son issue tragique.



Aline Behr-Rodriguez

Jennat. Destins croisés

256 p. - broché – **20 €**

Metz, an 1320. Après deux années d'exil dans sa maison forte d'Argancy afin d'échapper à une épidémie de peste, Jennat, patricien de la ville de Metz, rejoint sa cité natale pour tenter de reprendre le cours de sa vie. Le paraige poursuit désormais un noble dessein : accéder au maître-échevinat. Cependant, tapis dans l'ombre, ses ennemis fomentent un complot en vue de freiner ses ambitions. Dans ce troisième opus, la vie tumultueuse de Jennat et de sa fratrie permet au lecteur de s'immerger une nouvelle fois au sein de la vie quotidienne au Moyen Âge en Pays messin



Sylvain Kastendeuch

Derrière le masque

208 p. - broché – **20 €**

Capitaine emblématique du FC Metz, son club de cœur, Sylvain Kastendeuch a marqué de son empreinte deux décennies de football français, incarnant l'âme grenat avec élégance et exigence. Derrière l'image du libéro serein, il y eut pourtant les doutes, les blessures invisibles, la rage silencieuse d'un adolescent jugé trop frêle pour rêver au haut niveau, et qui s'est obstiné jusqu'à devenir l'un des défenseurs les plus respectés de sa génération. Un récit intime où un homme lève enfin le masque : celui d'un joueur fidèle à ses valeurs, sur le terrain comme en dehors.





Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Allamps est une commune rurale du département de Meurthe-et-Moselle, dans la région Grand Est, adossée à une côte calcaire dans le plateau lorrain. De son nom attesté dès l'époque médiévale (Alonum, Alomps...), elle dépendait autrefois du domaine temporel de l'évêque de Toul, au sein des Trois-Évêchés.

Au XVIII^e siècle, la verrerie de Vannes (ou verrerie de Vannes-le-Châtel), fondée en 1765 par la comtesse de Mazirot, marqua fortement le développement local. Elle connut plusieurs propriétaires, dont Griveau, la famille Schmidt, puis la société Daum.

Le patrimoine religieux est aussi ancien : l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, édifiée au XIII^e siècle, témoigne du passé médiéval. La chapelle Notre-Dame-des-Gouttes, du XVI^e-XVII^e siècle, dans le hameau de Housselmont, occupe un site naturel remarquable, autrefois lieu de pèlerinage lié à une source aux vertus réputées.

Aujourd'hui, Allamps conjugue nature, patrimoine et industrie : ses paysages de pelouses calcaires, ses monuments historiques, et son activité verrière (Daum) contribuent à son identité entre tradition et modernité.



BLASON

Ecartelé aux 1 - 4 d'azur semé de croix recroisetées, au pied fiché d'or à deux bars adossés de même qui est de Bar; aux 2 - 3 d'azur au gobelet de verre au naturel, au chef de gueules à trois cailloux d'argent.

Les armes du Barrois rappellent le souvenir du duc Robert qui prit le village d'Allamps sous sa protection. Les cailloux de la lapidation de Saint Etienne évoquent l'évêché de Toul dont dépendait la paroisse d'Allamps. Enfin le gobelet symbolise la verrerie de Vannes, fondée en 1790 sur le territoire de la commune. La commune adopte ce blason en 1979.



A VOIR

- Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul du XIII^e siècle
- Chapelle Notre-Dame-des-Gouttes à Housselmont
- Cristalleries de Daum et de Sèvres.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Allamps s'appellent les Allampoïs et les Allampoises.



Rue Principale.



Rue du Lieutenant Clerc.





Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

En 1285, Geoffroi d'Âpremont est l'un des héros du Tournoi de Chauvency. En 1387, le village est le chef-lieu du comté d'Âpremont, alors très puissant (290 villages en dépendaient). Ce comté est alors dirigé par la famille luxembourgeoise d'Autel. C'est seulement en 1599 qu'il est rattaché au duché de Lorraine.

Ce village fut aussi le siège d'un prieuré et d'une collégiale fondée par les impériaux. Leur château fut détruit durant la guerre 1914-1918 avec presque tout le village ; l'aide des Américaines et de Belle Skinner, une philanthrope d'Holyoke, Massachusetts, a permis de le reconstruire. une adduction d'eau a été installée grâce à l'administration municipale d'Holyoke en 1922. En honneur de cette aide, le village a renommé sa place principale, « Place d'Holyoke », et sa route principale « Rue Belle Skinner ». En retour, la ville d'Holyoke a renommé une route construite par les soldats américains « Âpremont Highway ».

Le village au pied des Côtes-de-Meuse s'appelait Tigéville, dominé par le Château d'Âpremont entouré de maisons.

Durant la Première Guerre mondiale, le village fut entièrement détruit puis reconstruit. Ce fut un point stratégique du saillant de Saint-Mihiel.



BLASON

De gueules au dextrochère de carnation, vêtu d'azur, mouvant d'un nuage d'argent, tenant une épée haute d'argent, garnie d'or, accostée de deux cailloux d'or.

Ce sont les armes du chapitre cathédrale de Metz, que la commune a adoptées, Albestroff ayant été le chef-lieu d'une châtellenie de l'Evêché de Metz, auquel il appartenait de toute ancienneté (A. Prost, Albestroff siège d'une châtellenie de l'Evêché de Metz, dans L'Austrasie, 1861).



A VOIR

- Église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge à Âpremont-la-Forêt
- Église de la Translation-de-Saint-Nicolas à Liouville
- Église Saint-Gérard à Marbotte
- Chapelle de la commanderie des Templiers
- Fort de Liouville



GENTILÉ (nom des habitants)

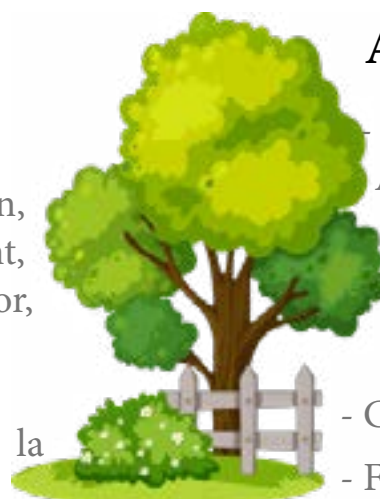
Les habitants et les habitantes d'Âpremont-la-Forêt les Asperomontaiset les Asperomontaises.



Route de Saint-Mihiel d'Âpremont-la-Forêt.



Église Saint-Gérard à Marbotte.





Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Située dans le Saulnois, la commune d'Albestroff possède une histoire ancienne et mouvementée. Occupée dès l'époque gallo-romaine, elle est mentionnée dès le XIII^e siècle comme place forte relevant de l'évêché de Metz. Un château y est construit, entouré de remparts et d'un fossé, attestant de son rôle défensif sur cette terre de frontière.

Albestroff est plusieurs fois ravagée, notamment durant la guerre de Trente Ans (1618-1648), avant d'être intégrée au royaume de France sous Louis XIV.

À la Révolution, elle devient une commune du département de la Moselle, avant d'être annexée à l'Empire allemand en 1871, après la défaite française.

Cette période de germanisation dure jusqu'en 1918, puis de nouveau entre 1940 et 1944 pendant l'Occupation nazie. Le village conserve une identité bilingue, marquée par ces alternances franco-allemandes. Son église Saint-Adelphe, reconstruite au XVIII^e siècle, et les vestiges de son château témoignent d'un riche passé à la croisée des cultures et des conflits.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Albestroff s'appellent les Albestroffois et les Albestroffoises



Place de la Halle.



Rue de la D39 traversant le village..

BLASON



De gueules au dextrochère de carnation, vêtu d'azur, mouvant d'un nuage d'argent, tenant une épée haute d'argent, garnie d'or, accostée de deux cailloux d'or.

Ce sont les armes du chapitre cathédrale de Metz, que la commune a adoptées, Albestroff ayant été le chef-lieu d'une châtellenie de l'Evêché de Metz, auquel il appartenait de toute ancienneté (A. Prost, Albestroff siège d'une châtellenie de l'Evêché de Metz, dans L'Austrasie, 1861).



A VOIR

- Église Saint-Adelphe d'Albestroff.
- Chapelle Sainte-Anne, néo-gothique.
- Traces du château des évêques de Metz.
- Ancien lavoir
- Monument aux morts.



Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Aschbach est durant des siècles une possession de l'évêque de Spire. Évoqué pour la première fois en 1314, il appartient en fief alors aux seigneurs de Winstein, vassaux des comtes de Deux-Ponts, et fait partie avec ses voisins, Oberroedern et Stundwiller, de l'Oberamt Lauterbourg, structure administrative qui s'étend des deux côtés du Bienwald.

Ces trois villages forment d'ailleurs dès 1376 l'Obergericht, même maire et curé dont le siège est fixé à Stundwiller.

À partir de 1648 et jusqu'en 1680, Louis XIV et le prince-évêque de Spire se disputent la levée des impôts. Évacuée en 1939, la localité subit d'importants dégâts lors de la bataille autour de la ligne Maginot en juin 1940. Aschbach est sinistré aux deux tiers durant les combats de janvier 1945. En 1948, la localité obtient une citation avec attribution de la croix de guerre avec étoile d'argent pour le courage de ses habitants.



GENTILÉ (nom des habitants)
Les habitants et les habitantes d'Aschbach s'appellent les Aschbachois et les Aschbachoises.



Grand'Rue et l'auberge du Lion.



L'église.



BLASON

De sable à trois bandes ondées d'or.



A VOIR

- L'église de l'Immaculée Conception
- Maison du XVIII^e siècle
- Maison-ferme
- Oratoire de 1864





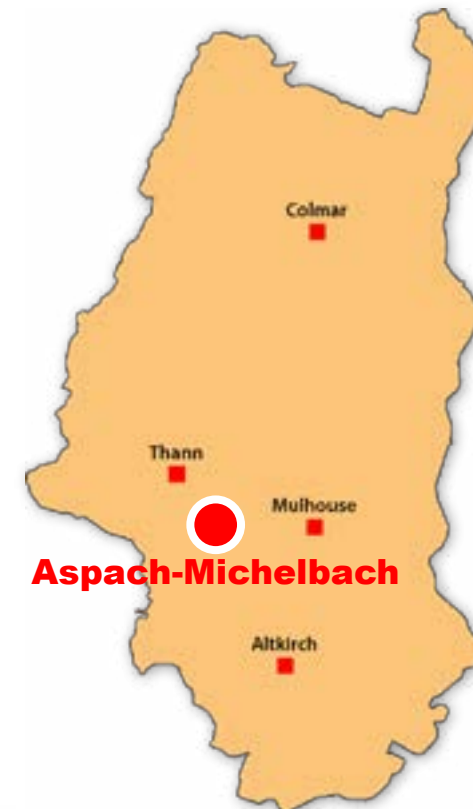
Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Le village semble être d'origine franque bien que la source qui y coule ait été connue et probablement exploitée aux temps gallo-romains. Aspach est mentionné pour la première fois en 991. Le monastère d'Eschau y possède alors des terres.

À partir du XII^e siècle, le prieuré de Saint-Morand, sis à Altkirch, y entretient aussi une de ses douze cours colongères. Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, le village va être placé sous la dépendance de la mairie du val de Hundsbach, elle-même administrée par la seigneurie d'Altkirch gouvernée par les comtes de Ferrette, et bientôt par leurs descendants, les ducs d'Autriche, seigneurs de Habsbourg.

À la fin du XV^e la région est la proie des luttes qui opposent Armagnacs et Bourguignons pendant la guerre de Cent Ans. En 1469, le duc d'Autriche, à court d'argent, vend en effet ses terres de haute Alsace à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Le Téméraire nomme un grand bailli, Pierre de Hagenbach, pour rétablir la paix.



BLASON

Sur fond rouge, la rivière. C'est évidemment le Michelbach.

La tenaille. On appelait ainsi un instrument de torture qui a servi au martyr de sainte Agathe, patronne de Michelbach.

La crosse. C'est le bâton pastoral d'un évêque, berger à la tête du troupeau des brebis, des fidèles. On l'a choisi parce qu'elle est gravée sur des bornes qui délimitaient le ban.



A VOIR

- L'église Saint-Laurent.
- Maison du XVI^e siècle
- Statue de Népomucène
- Littenkapelle



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aspach-Michelbach s'appellent les Aspachois et les Aspachaises.



Multi-vues.



Grand'Rue.





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Aouze est une petite commune située dans le département des Vosges, en région Grand Est. Son histoire remonte à l'époque médiévale, avec des traces d'occupation dès le Moyen Âge. Jadis rattachée au duché de Lorraine, Aouze faisait partie du bailliage de Bourmont.

Le village vivait essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, activités typiques de cette région rurale. L'église Saint-Brice, datant du XVIII^e siècle, témoigne du passé religieux du village. Aouze fut marquée, comme de nombreuses communes vosgiennes, par les guerres, notamment la guerre de Trente Ans, qui provoqua des ravages dans la région.

Après l'annexion de la Lorraine à la France en 1766, Aouze suivit le destin du royaume, puis de la République. Aujourd'hui, la commune conserve un caractère rural et paisible, avec un patrimoine modeste mais authentique, enraciné dans l'histoire locale et la mémoire de ses habitants.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aouze s'appellent les Aouziens et les Aouziennes.



Le centre de la commune.



BLASON

La commune n'a pas de blason.



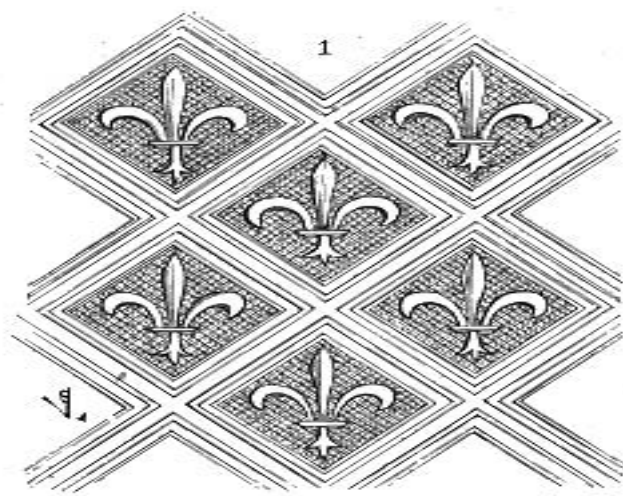
A VOIR

- Église Saint-Vincent
- La statue de la Pietà
- La croix de village
- Ruines d'un château-fort



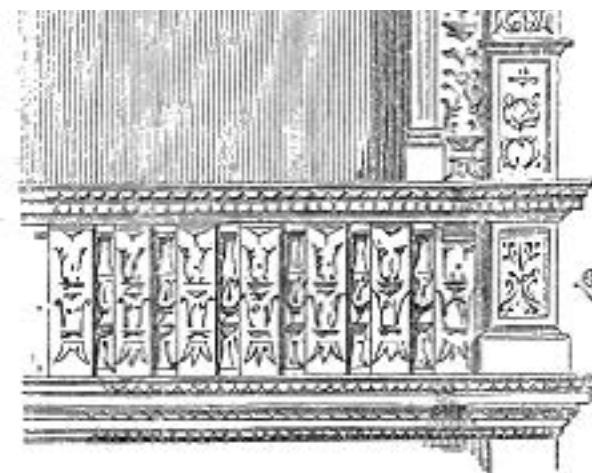
Grand'Rue.

Architecture d'autrefois



Les applications

L'« application » en architecture désigne la pose de matériaux décoratifs (stucs, marbres, métaux, verres, etc.) sur des surfaces comme la pierre ou le bois. Utilisée dès l'Antiquité grecque et romaine, cette technique s'est poursuivie au Moyen Âge, notamment pour orner les églises. Au XII^e siècle, avec l'enrichissement du clergé, l'usage de matériaux précieux (émail, or, bronze, mosaïques) se développe, surtout sur les autels, tombeaux et jubés. La peinture remplace peu à peu les marbres dans les grandes églises gothiques. D'autres techniques apparaissent : verres colorés appliqués sur fonds dorés (ex. : Sainte-Chapelle), terres cuites vernissées, pâtes gaufrées dorées, vélin décoré appliqué sur bois. Ces décors étaient souvent émaillés, peints ou dorés. Beaucoup ont disparu après la Révolution, mais quelques traces subsistent (ex. : cathédrale de Metz). Les descriptions anciennes et les écrits comme ceux du moine Théophile documentent ces pratiques.



Les appuis

L'appui désigne la tablette supérieure de l'allège des fenêtres, servant parfois d'accoudoir. Il peut aussi désigner une pièce de bois ou de fer, scellée dans les jambages, surtout à partir du XVI^e siècle. Dans les édifices médiévaux, l'appui en pierre est souvent incliné vers l'extérieur, muni d'un larmier et parfois d'un caniveau, pour éviter l'infiltration d'eau. Cette attention aux détails se retrouve dans les fenêtres de la cité de Carcassonne (XIII^e siècle). À l'époque romane, les appuis sont plus simples, plats ou biseautés. Aux XII^e-XIII^e siècles, en architecture civile, ils forment un bandeau continu, évoluant au XIV^e siècle en saillie individuelle. Au XV^e siècle, ils deviennent des accoudoirs profilés. Dans les maisons à pans de bois (XV^e-XVI^e), les appuis renforcent la structure via des croix de Saint-André, remplacées ensuite par des potelets sculptés et des panneaux décoratifs. Le mot désigne aussi la tablette des balustrades pleines ou ajourées.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ

Tél : 09 73 20 37 25

lapenseesauvage@librairie@gmail.com

www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



Les plantes de chez nous



Amadouvier

(Fome fomentarius)

Famille des Polyporacées

Synonymes : Agaric du chêne, Amadou des chirurgiens, Polypore ongulé

Le polypore amadouvier est un champignon poussant sur les vieux troncs de hêtre, mais aussi sur d'autres feuillus comme les chênes, érables ou platanes. Il forme de grosses excroissances bosselées, et sa chair interne, brun fauve, douce et cotonneuse,

est utilisée pour produire l'amadou. Connu depuis l'Antiquité, Hippocrate recommandait déjà l'amadou pour des usages thérapeutiques, notamment dans une forme de moxibustion. Au fil des siècles, il servit à soulager les douleurs, prévenir les escarres et surtout arrêter les saignements. En 1750, le chirurgien Brossard mit en avant ses propriétés hémostatiques pour stopper les hémorragies artérielles, un usage validé par ses pairs, notamment Sauveur-François Morand. Appelé « agaric des chirurgiens », il fut référencé dans les pharmacopées officielles jusqu'en 1908. L'amadou, souple et moelleux, était inséré dans la narine pour stopper les saignements de nez. Il servait aussi d'allume-feu, de mèche pour artificiers, et fut un matériau artisanal prisé. Encore fabriqué en Roumanie, il est aujourd'hui transformé en objets décoratifs comme chapeaux ou sacs, grâce à sa texture douce proche de la peau de chamois.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ

ANNONCEUR



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



SOMMAIRE

Un calendrier chargé en novembre pour la **Chouette**

Le jeudi 6 novembre

Conférence en partenariat avec le Souvenir Français à destination des écoles du primaire de Montigny-lès-Metz. Plus de 250 jeunes seront présents. La conférence sera animée par Claude Spitznagel de Chouette Balade.

Le vendredi 7 novembre

Une promenade en partenariat avec l'association des amis de Marly et des communes avoisinantes sera animée par Claude Spitznagel de Chouette Balade. Elle permettra de découvrir le quartier Saint-Louis de Metz. Le départ se fera au forum Saint-Jacques devant le Novotel à 18 h. La durée est d'environ 1h 30 et pour ceux et celles qui le désirent la soirée s'achèvera devant une pizza. La promenade est gratuite.

Le jeudi 13 novembre

Une promenade avec les Amis de Blaise de

Magny sera animée par Claude Spitznagel de Chouette Balade

Elle permettra de découvrir le quartier de la place de Chambre de Metz. Cette promenade est réservée aux Amis de Blaise

Le vendredi 14 novembre

Lors du colloque, en avant première du salon du Livre de Woippy, Chouette Balade interviendra sur le thème Les fêtes dans le pays messin autrefois. Quatre autres intervenants participeront également à ce colloque sur des thèmes allant des philharmonies de nos villages aux fêtes dans leur commune. Le rendez-vous se fera dans le bâtiment à côté de la salle Saint-Exupéry à Woippy dès 14h.

Le samedi 15 novembre et le dimanche 16

L'un des plus gros salon du livre d'histoire de notre région se déroulera sur 2 jours à la salle

Saint-Exupéry sur le thème « La musique ». Le Comité d'Histoire Régionale participera à cet événement accompagné de onze structures de l'Histoire et du Patrimoine en Grand Est, d'autres structures du réseau seront également présentes à ce salon. Chouette Balade sera présent. Venez nombreux et nombreuses nous retrouver !

Le samedi 22 novembre et le dimanche 23

Le Festival du livre de Colmar : 36^e édition du Festival du livre de Colmar : Au bonheur des mots. Chouette Balade sera présent. Venez nombreux et nombreuses nous retrouver ! Chaque fin novembre, le Parc des expositions de Colmar devient le théâtre du Festival du Livre : un événement gratuit, festif et ouvert à tous et à toutes, qui transforme la lecture en expérience vivante.



Jouons : Le saviez-vous ?



À la queue leu leu

La queue, tout le monde voit ce que c'est, mais leu ? Eh bien ! c'est tout simplement le loup en ancien français (voire dans certains patois) avec une syntaxe d'époque (sans article).

Une fois ce point éclairci, ceux qui ont eu la chance de voir des documentaires animaliers savent que la bête, si elle est souvent en meute, se déplace aussi en file indienne. CQFD : à la queue du loup, il y a un autre loup.



À la sueur de son front

Cette expression est souvent précédée de gagner son pain ». À l'origine, l'homme sans rente « gagne son pain » par sa seule force de travail. De façon générale, cette expression souligne la difficulté ou la grande pénibilité d'une action.

Par exemple : « Dans Germinal, les Maheu descendent à la mine gagner leur pain sec à la sueur de leur front. » On disait déjà au XIV^e siècle « à la sueur de son visage ».

DES PROJETS POUR 2025
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



LES PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE** : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs(ses) au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](mailto:contact@chouettebalade.fr)

